

CHARLES DE FOUCAULD : COMMENTAIRES A L'EVANGILE SELON SAINT MARC
4ÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE
Mc 1, 21-28

« *Il les instruisait* » (Mc 1,21)

AMOUR DES HOMMES. Instruire, instruire des vérités du salut ; instruire les enfants de tout ce qui leur est utile pour mener une vie sainte, pour faire tout ce que Dieu veut d'eux dans quelque condition qu'il les mette ; instruire les ignorants, fidèles ou infidèles, des vérités de la foi, instruire tous les hommes de ce qui leur est utile pour se sanctifier le plus possible, ...instruire par les écoles, les universités, les prédications, la direction, les livres, les conseils et l'exemple ; ...instruire des vérités de l'Évangile, ce qui est le plus important de beaucoup, le seul nécessaire à tous ; instruire des sciences sacrées ce qui importe infiniment ; instruire des sciences profanes et de tout ce qui est utile à la vie intellectuelle et matérielle, pour que cela soit enseigné dans l'esprit de piété, de religion, d'amour et de reconnaissance envers Dieu, d'obéissance à la sainte Église, dans un esprit qui fasse servir ces connaissances à glorifier Dieu, ce qui *est la fin de toutes choses*... instruire ainsi, c'est encore un acte de charité dû au prochain, par tous, d'une certaine manière (au moins par l'exemple des vertus), par chacun d'une façon ou de l'autre, suivant la volonté de Dieu pour chacun¹.

« *Jésus le menaça et lui dit : Tais-toi et sors de cet homme* » (Mc 1,25)

AMOUR DES HOMMES. Jésus guérit les âmes et les corps. ...Tâchons de faire de même dans la plus grande mesure possible, par tous les moyens que la sainte obéissance nous permet d'employer : *C'est imiter Jésus, c'est obéir à Jésus* (« aimez-vous comme je vous ai aimés »)², c'est *faire du bien à Jésus* (tout humain étant membre de Jésus et portion de son corps (matière prochaine ou éloignée), tout ce qu'on fait à un humain, on le fait à Jésus (Mt 25)^{3,4}.

¹ C. DE FOUCAULD, *Aux plus petits de mes frères*, Nouvelle Cité, Rome 1973, pp. 100-101.

² Jn 13,34.

³ Cfr. Mt 25,40.

⁴ C. DE FOUCAULD, *Aux plus petits de mes frères*, Nouvelle Cité, Rome 1973, p. 101.